

Les transformations actuelles des universités

→ par Hervé Christofol, secrétaire général

La 85^e édition du congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) s'est tenue du 8 au 12 mai 2017 à l'université McGill de Montréal, à l'occasion des 375 ans de la ville et du 150^e anniversaire de la Confédération du Canada.

Chaque année, ce congrès réunit la communauté scientifique pour valoriser et promouvoir la science, la recherche et le savoir à travers 200 colloques et plus de 750 communications de chercheurs venus des quatre coins de la francophonie. Le SNESUP-FSU a été invité par la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU) à participer au colloque sur « Les transformations actuelles des universités », qui a réuni une soixantaine de chercheurs principalement en sciences de l'éducation et dix-sept communications organisées en trois thématiques : les transformations systémiques, institutionnelles et celles affectant les conditions de travail.

« Les transformations systémiques issues des dynamiques internationales, conduisent à réduire les missions universitaires à une contribution économique qui s'accompagne d'une mutation des modes d'administration et de financement des universités. Les transformations institu-

tionnelles liées à l'action des dirigeants universitaires cherchent à adapter la gouvernance aux nouvelles réalités financières selon un modèle entrepreneurial. Les transformations des conditions de travail conduisent à une plus grande précarisation du personnel affecté tant à l'enseignement qu'à la recherche (ESR). » (www.acfas.ca/evenements/congres/programme/85/500/514/c)

Si au Québec toutes les universités sont publiques et autonomes, il est intéressant d'observer les similitudes et les différences entre les transformations de l'ESR français et canadien à travers les politiques d'excellence, qui diffèrent légèrement, et les politiques de regroupement, qui n'impactent pas, à ce jour, les universités du Nouveau Monde. Mais les transformations conduisent à des objectifs similaires : **1.** orienter l'université vers les besoins des acteurs socio-économiques à travers le financement de la recherche et l'adéquation des formations aux bassins d'emplois ;

2. remettre en cause les statuts et les « permanences » (les CDI québécois) des professeurs pour recourir à des emplois davantage soumis aux hiérarchies ;

3. diversifier les sources de financement en transformant ce bien commun qu'est l'Université en marché de la connaissance avec des étudiants nationaux ou étrangers qui empruntent pour financer leurs études afin de se constituer un « capital humain » susceptible d'être valoriser sur le marché du travail.

Mais comme l'a montré le « printemps érable » en 2012, l'augmentation des frais d'inscription ne se met pas en place facilement et il nous faudra, des deux côtés de l'Atlantique, nous battre pour défendre le modèle universitaire humboldtien de formation et de recherche indépendantes au service des citoyens et respectueuses de ses enseignants et de ses scientifiques. Communication consultable : www.snesup.fr/article/levolution-des-universites-francaises-face-aux-politiques-neoliberales-mises-en-place-par. ●